

## **Aqua domitia, une solution pour l'approvisionnement en eau du Languedoc Roussillon**

***Débat « Aqua Domitia, une solution pour l'approvisionnement en eau du Languedoc Roussillon? » animé par Thierry Ruf (agronome et géographe, directeur de recherche à l'IRD, UMR GRED) et Cécile Valerde (membre de la Commission Particulière de Débat Public Aqua Domitia)***

***Mardi 04 octobre à 19h30 au Café Riche, Montpellier***

La question de l'eau est un problème majeur au sein de l'espace mondial actuel, de moins en moins d'êtres humains ont accès à l'eau et notamment à l'eau potable.

### **I - Qu'est ce qu'un débat public?**

Le projet aqua domitia est un projet de transfert de l'eau du Rhône vers le Bas-Languedoc sur 130km. Le volume du transfert d'eau inter-bassins concerné étant supérieur à 1m<sup>3</sup>/s, ce projet nécessite un passage obligatoire en débat public.

La Commission de Débat Public Aqua Domitia (CDPD) est composée du maître d'ouvrage (MO) Philippe Marzolf et de trois autres membres dont Cécile Valerde.

Ce débat public suit 3 phases:

– Phase de préparation: en mars 2011

Le débat lui-même: du 15 septembre au 29 décembre 2011

L'après débat: publication du compte rendu de débat fin février 2012

Cette discussion a pour but de répondre, lors de réunions dans des villes concernées par le projet, à diverses questions telles que « Le projet Aqua Domitia est-il un outil d'aménagement du territoire pour les besoins liés à la croissance démographique, à l'économie et au tourisme? » (réunion à Agde le 6 octobre) ou encore « Ce projet répond-il aux besoins agricoles des territoires qu'il concerne? » (réunion à Capestang le 3 novembre).

L'ensemble des questions posées, ainsi que la diffusion en direct de ces réunions peuvent être visionnées sur le site [www.debatpublic-aquadomitia.org](http://www.debatpublic-aquadomitia.org)

Ce projet, loin de constituer une ligne continue, concerne cinq maillons équivalant à cinq bassins versants différents, d'une longueur de 5 à 40 km chacun, à savoir les maillons Val d'Hérault, Biterrois, Nord et Ouest de Montpellier, Littoral Audois, et Minervois.

Chacun de ces maillons est également concerné par une réunion d'information spécifique.

Ainsi il est essentiel que les citoyens participent à ces débats et leur intervention est fortement motivée par la mise en place de nombreuses réunions et d'une couverture médiatique dense. Car bien que la décision finale de la viabilité du projet revienne au seul décideur, un avis défavorable sera toujours pris en compte comme cela a été par exemple le cas pour le projet de détournement de l'autoroute visant au contournement de la ville de Toulouse.

### **II - Eau, territoires, sociétés en Languedoc Roussillon**

#### **1 ) Historique du projet de transfert des eaux du Rhône**

Loin d'être un projet récent, le projet Aqua Domitia s'inscrit dans le temps long, avec de nombreuses tentatives et de nombreux échecs qui manquent à être étudiés actuellement.

En 1788, un citoyen nommé Delon imagina pour la première fois un transfert d'eau du Gardon vers Nîmes et Montpellier, pour les besoins agricoles et urbains de la région. Bien qu'il ne s'agisse pas du Rhône mais du Gardon, c'est le premier projet d'un transfert d'eau depuis un territoire extérieur jusqu'à la région. Malheureusement, les tensions politiques de l'époque empêchèrent sa réalisation.

La compagnie Bas-Rhône-Languedoc (BRL) s'est inspirée dans sa création d'un projet de transfert du Grand Canal du Rhône. Le transfert imaginé était de prendre l'eau à Condrieu et après 450 km d'arriver à Narbonne, en irriguant l'Isère et la Drôme puis en traversant la vallée du Rhône par un gigantesque siphon pour aboutir au dessus de Montpellier, Nîmes et Narbonne. De même que dans le premier cas, le manque de soutiens politiques et financiers empêcha ce canal de voir le jour. Cela aurait été le plus grand réseau d'irrigation en Europe avec 220 000ha arrosés, en comparaison, le projet Aqua Domitia propose d'en irriguer entre 2000 et 3000.

Ces différentes tentatives soulèvent le problème toujours actuel du modèle de gestion d'un pareil aménagement, entre une gestion par l'Etat, par des sociétés privées ou par des organisations d'utilité publique.

Après la Seconde Guerre Mondiale, Philippe Lamour reprend un projet similaire, mais en proposant l'irrigation du Bas-Languedoc hydraulique seul, avec un trajet sous les villes de Nîmes, Montpellier et Narbonne. Une des premières motivations pour ce projet était d'en finir avec la vigne, en l'arrachant pour aboutir à une sorte de vaste huerta.

Cette motivation révèle la montée d'une voix capitaliste de plus en plus forte, qui préconise une agriculture intensive et efficace.

Mais 50 ans après le début de l'aménagement régional du Canal de Lamour jusqu'à Mauguio, la BRL ne convainc pas, sur 12 000 ha connectés, seuls 3000 utilisent effectivement l'eau du Rhône. C'est un modèle qui ne fonctionne pas.

## 2 ) La naissance du projet Aqua Domitia actuel

La droite occitane et catalane, sous la présidence de Jacques Blanc, fonde le projet d'acheminer l'eau du Rhône jusqu'à Barcelone. C'est un projet pharaonique rapidement abandonné pour des raisons politiques et financières.

Pourtant, quelques années plus tard, Georges Frêche ressuscite le projet, avec la dénomination marketing d' « aqua domitia » ou encore d' « artère hydraulique ». Le but est de fournir Barcelone en eau tout en desservant le territoire languedocien et les villes littorales.

Mais la Catalogne refuse finalement ce transfert à cause de son coût et préfère pallier son manque d'eau par la construction d'usines de dessalement de l'eau de mer.

Le projet d'Aqua Domitia se retrouve donc limité au Sud, à la ville de Narbonne.

Mais à la différence des projets précédents, Aqua Domitia est soumis au débat public et aux compromis. Ainsi il s'agit désormais de rester dans l'artère littorale tout en incurvant vers le Minervois et en formant des maillons rentrant vers le Piémont.

## III - Quels enjeux pour le débat?

L'image qui est véhiculée par la presse de ce débat est celle d'un itinéraire de tuyaux souterrains dont la mise en place ne va susciter aucune gêne, or, le problème est largement plus complexe. Ce

projet d'une vaste ampleur économique et politique, va remettre en cause la culture de l'eau dans des bassins versants très différents.

Ce débat est une bouffée d'oxygène pour la région, car pour la première fois, avec des moyens conséquents, il est possible d'organiser un débat sur le fond: est ce un objectif viable?

#### 1 ) La question des territoires

Nous sommes dans le bassin Rhône-Méditerranée-Corse, mais notre région se situe en dehors des clous du bassin hydrographique du Rhône. Nous sommes dans un complexe hydrographique méditerranéen de fleuves courts adossés sur les montagnes des Cévennes et des Pyrénées et qui débouchent sur la Méditerranée.

Ces fleuves courts sont partagés entre crues catastrophiques (record des crues en Europe) et étiages très sévères, car nous sommes dans une structure de type oued. Il faut donc trouver un juste équilibre entre le manque d'eau et l'excès d'eau. Dans ce projet, l'accent est mis sur la raréfaction de l'eau, alors que les deux phénomènes de manque et d'excès sont directement liés.

#### 2 ) Les territoires de l'eau de la région Languedoc Roussillon

En Languedoc Roussillon les systèmes hydrauliques sont nombreux, ils sont à la fois constitués de bassins versants et d'interfluves. Il s'agit d'un dispositif difficile, encore complexifié par les circulations des eaux souterraines dans les karsts.

#### 3 ) Illustrations des différences d'organisation

Dans la région, la gestion de l'eau oppose les formes de gestion communautaire rurales et agricoles qui sont fondées sur des périmètres stricts et le bien commun et les formes de gestion mixte, partagée entre le modèle de compagnie d'État et celui de la compagnie privée.

### **IV - Quelle est la véritable justification d'Aqua Domitia?**

#### 1 ) Alternatives

Le dimensionnement des ressources en eau de la région Languedoc Roussillon n'est à aucun moment discuté dans le projet Aqua Domitia. Pourtant, on peut calculer approximativement un volume des précipitations tombées sur la région de l'ordre de 20 milliards de m<sup>3</sup>/an. Un peu plus de la moitié s'évapore, il reste donc environ 7 milliards de m<sup>3</sup> qui coulent dans les fleuves et dans les nappes du territoire.

En comparaison, le projet Aqua Domitia propose seulement un déficit de 60 millions de m<sup>3</sup>/an.

N'est il donc pas possible de garantir un meilleur accès à l'eau sans aller jusqu'au Rhône?

Le projet Aqua Domitia en lui-même se trouve remis en question.

En effet, la capacité de réserve des karsts est un enjeu essentiel à développer dans l'avenir.

De nombreuses autres alternatives de moindre ampleur économique existent au transfert des eaux du Rhône, telles que la mise en place de terrasses de culture, visant à ralentir les eaux et à recharger les nappes, ou encore la réduction de la consommation des foyers. Les usines de dessalement peuvent également constituer une alternative intéressante.

#### 2 ) Critiques

La critique principale que l'on puisse opposer à ce projet est sa tendance à fragmenter les territoires et les bassins-versants en mettant fin à leur solidarité. La montagne prend le risque d'être isolée voire mise de côté par les autorités publiques, bien que regroupant la moitié de la population

globale. La fragmentation du territoire qui a suivi le transfert du canal de rocade à Marrakech est la preuve des risques encourus en Languedoc Roussillon à la suite de la réalisation du projet Aqua Domitia.

Pour conclure, Aqua Domitia nous ouvre des perspectives de discussion sur ce qu'est un débat politique sur l'eau. Mais ce projet soulève également le danger qu'entraîne la maîtrise de l'eau. Des dérives politiques liées à l'eau sont une constante de l'histoire. Soyons vigilant, participons au débat.

## **Questions**

*Pourrait-on connaître une estimation du coût global de ce projet?*

Réponse: Le conduit principal est estimé à 140 millions d'euros, mais ce chiffre n'inclut pas le coût de l'arrivée de l'eau jusqu'à l'utilisateur, également estimé à 140 millions d'euros. Ainsi on aboutit à un prix global de 280 millions d'euros. Mais ce chiffre est une base de discussion, car il n'y a pas de systématisation de l'équipement à l'ensemble du territoire, les décideurs ne peuvent savoir à l'avance qui seront les clients de ce projet. On estime ainsi le prix de l'irrigation d'un hectare entre 28 000 et 100 000 euros. Ces quelques chiffres montrent le surdimensionnement économique de ce projet que l'on peut qualifier de « folie hydro-économique ».

*Qui finance ce projet?*

Réponse : Il n'y a pas de réponse précise à cette question, mais on peut conjecturer un partage des charges entre les bénéficiaires et les services publics (impôts).

*Au regard de la loi, quel est le pouvoir du débat public sachant que le décideur prend seul la décision finale?*

Réponse : Bien que le décideur prenne la décision finale, de nombreux acteurs se concertent pour décider de la viabilité du projet (scientifiques, citoyens, experts, agence de l'eau...). Les différents problèmes et risques que comportent le projet ne peuvent être ignorés, d'autant plus que les bailleurs qui prêtent l'argent sont attentifs à toutes les informations disponibles, n'ayant aucune certitude sur la rentabilité du projet sur le long terme.

*Un des objectifs majeurs du projet Aqua Domitia est l'irrigation de la vigne, cette mise en eau artificielle ne va-t-elle pas faire perdre leurs appellations aux AOC?*

Réponse : Certaines appellations (27 000 ha) bénéficient déjà de l'irrigation pour le démarrage de la culture et en cas d'urgence sécheresse. Mais il s'agit d'une irrigation ponctuelle et pas continue. Dans ce cas, en effet, l'irrigation profitera à une zone très limitée. Le modèle viticole en Languedoc Roussillon peut être menacé, notamment si l'on se réfère au premier projet de transfert des eaux qui visait à mettre fin à la viticulture et à mettre en place une agriculture intensive sous la forme de serres.

*Derrière ce projet, la véritable question n'est-elle pas l'avenir de la région en terme touristique et démographique? En effet ce projet ne vise-t-il pas la satisfaction des besoins en eau calculés sur l'estimation d'une forte expansion du tourisme et de la population globale?*

Réponse : Il ne faut pas oublier que ce projet est avant tout un projet de sécurisation de l'eau urbaine et agricole. Cependant, il est indéniable que les besoins en eaux sont calculés sur la conjecture d'un développement massif du tourisme en Languedoc-Roussillon, sur le modèle de la Côte d'Azur. Cette question rejoint le problème du conflit d'intérêt entre réseau public et réseau privé, car une gestion de l'eau par un organisme privé serait tournée vers le profit et la rentabilité, quitte à spolier la population globale afin d'assurer le respect des seuls contrats de vente de l'eau. Si ce réseau Aqua Domitia doit exister, il doit bénéficier à tous, sans différenciation.

**CR : Saint-Martin Clotilde**